

Messe du mercredi 16 janvier 2019

Mercredi de la 1^{ère} semaine du temps ordinaire

Première lecture (He 2, 14-18)

« Il Lui fallait se rendre en tout semblable à ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux »

Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, Lui aussi, pareille condition : ainsi, par Sa mort, Il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et Il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves.

Car ceux qu'il prend en charge, ce ne sont pas les anges, c'est la descendance d'Abraham.

Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à Ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple.

Et parce qu'Il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, Il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve.

– Parole du Seigneur.

→ Jésus, tout Fils de Dieu qu'Il était, a voulu tout partager de notre condition

→ « Ainsi » : là commence ce qu'on appelle le "mystère de la Rédemption"

→ La mort du Fils de Dieu fait homme a rendu impuissant l'ennemi de l'homme

→ La "Rédemption" libère les hommes qui se convertissent, mais pas les anges

→ Ainsi demeure l'ange des ténèbres et les anges alliés avec lui pour le mal

→ Mais le Vainqueur du mal est là pour nous aider à vaincre avec Lui tout le mal

→ Aux Hébreux en était donnée, pour le salut, une préfiguration : le Grand Prêtre

→ Il nous reste à faire confiance en Lui, notre Secours dans toutes nos épreuves

Psaume Ps 104 (105), 1-2, 3-4, 6-7, 8-9

R/^{8a} Le Seigneur s'est toujours souvenu de Son Alliance

Rendez grâce au Seigneur, proclamez Son Nom, annoncez parmi les peuples Ses hauts faits ; chantez et jouez pour Lui, redites sans fin Ses merveilles.

→ Il avait résolu de nous sauver : Il l'a fait pour toujours en Jésus-Christ

Glorifiez-vous de Son Nom très saint : joie pour les cœurs qui cherchent Dieu ! Cherchez le Seigneur et Sa puissance, recherchez sans trêve Sa face.

→ Lui, notre Secours est aussi Seigneur de puissance : recherchons-Le sans cesse

Vous, la race d'Abraham Son serviteur, les fils de Jacob, qu'Il a choisis. Le Seigneur, c'est Lui notre Dieu : Ses jugements font Loi pour l'univers.

→ Sa Loi d'amour est Trésor de Vie : gardons-la, suivons-la, proclamons-la !

Il s'est toujours souvenu de Son Alliance, parole édictée pour mille générations : promesse faite à Abraham, garantie par serment à Isaac.

Acclamation (Jn 10, 27)

Alléluia. Alléluia.

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;
Moi, je les connais, et elles me suivent.

Alléluia.

→ Oui, écoutons Sa Parole écrite, mais aussi Sa voix (l'Esprit Saint en nos cœurs)

→ Et suivons-Le sur le chemin qu'Il trace pour nous, Lui le Frère, l'Ami, le Sauveur

Évangile (Mc 1, 29-39)

« Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies »

Aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et Ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André.

Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre.

Aussitôt, on parla à Jésus de la malade.

Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil,

on Lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons.

La ville entière se pressait à la porte.

Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et Il expulsa beaucoup de démons ;

Il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui Il était.

Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube.

Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là Il priait.

Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à Sa recherche. Ils Le trouvent et Lui disent : « Tout le monde te cherche. »

Jésus leur dit :

« Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. »

Et Il parcourut toute la Galilée,

proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

→ Pierre, Jacques et Jean, déjà disciples rapprochés de Jésus, là à Ses grands faits

→ Aussitôt sortis de la synagogue, aussitôt présents auprès de la malade

→ Aussitôt relevée par le Seigneur, aussitôt au service des siens et de Lui

→ Et presque aussitôt tous malades et tourmentés de la ville Lui sont amenés...

→ Tous Lui font confiance en Lui, voyant en Lui leur Secours dans leurs épreuves

→ Il guérit et libère d'abord, avant de dire clairement Qui Il est. Pourquoi ?

→ Peut-être Lui aussi avait-Il besoin de prier d'abord beaucoup avant de le dire

→ Peut-être aussi fallait-il d'abord faire entendre la Bonne Nouvelle du salut

→ Pour l'instant, c'est par Ses signes que Sa Parole est authentifiée...

→ Il montre Sa puissance sur toutes les maladies et sur tous les démons

→ Hommes et femmes sont guéris et libérés, en signe du salut donné par Lui

– Acclamons la Parole de Dieu.

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Jésus éternel insatisfait ? Plutôt que de profiter de Son succès en un lieu, il choisit la solitude puis l'expatriation ! Cette solitude précède la mission parce qu'elle n'est pas isolement, mais ressourcement auprès du Père. Il Le rencontre dans le secret pour ensuite sortir témoigner auprès des hommes de ce qu'Il a reçu de Lui. Toute vie humaine est appelée à s'enraciner dans ce face à face personnel avec le Père. Être « en sortie » comme le pape François nous y invite n'est possible que si on a pris le temps d'être avec le Père. La densité de notre existence est proportionnelle à la densité de notre relation avec Dieu.

Commentaire Évangile au Quotidien

St Jérôme (+ 420), prêtre, traducteur, docteur de l'Église (Commentaire sur l'évangile de Marc)

« Jésus la prit par la main, et la fit lever »

« Jésus s'approcha d'elle, la prit par la main, et la fit lever. » En effet, cette malade ne pouvait pas se lever d'elle-même ; étant alitée, elle ne pouvait pas venir au-devant de Jésus. Mais ce médecin miséricordieux s'approche lui-même du lit. Celui qui avait porté une brebis malade sur ses épaules (Lc 15,5) s'avance à présent vers ce lit... Il approche toujours plus afin de guérir encore davantage. Remarquez bien ce qui est écrit ici... « Tu aurais dû sans aucun doute venir à ma rencontre, tu aurais dû venir m'accueillir au seuil de ta maison ; mais alors ta guérison résulterait non pas tant de ma miséricorde que de ta volonté. Puisqu'une fièvre si forte t'accable et t'empêche de te lever, je viens moi-même. »

« Et il la fit lever ». Comme elle ne pouvait pas se redresser d'elle-même, c'est le Seigneur qui la relève. « Il la prit par la main et il la fit lever. » Quand Pierre était en péril en mer, au moment où il allait se noyer, lui aussi a été saisi par la main, et il se releva... Quelle belle marque d'amitié et d'affection pour cette malade ! Il la relève en la tenant par la main ; Sa main guérit la main de la malade. Il saisit cette main comme l'aurait fait un médecin, prend le pouls et évalue l'importance de la fièvre, Lui qui est à la fois médecin et remède. Jésus la touche, et la fièvre disparaît.

Souhaitons qu'Il touche notre main afin qu'ainsi nos actes soient purifiés. Qu'Il entre dans notre maison : levons-nous enfin de notre lit, ne restons pas couchés. Jésus se tient à notre chevet et nous restons couchés ? Allons, debout ! ... « Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas » (Jn 1,26) ; « le Royaume de Dieu est au milieu de vous » (Lc 17,21). Ayons la foi, et nous verrons Jésus présent au milieu de nous.

Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)

La présence de Jésus est une source bienfaisante pour ceux qui en bénéficient. En tant que disciples, nous sommes invités à la vivre à la manière de Simon-Pierre et de sa famille. Parce que Jésus partage leur intimité, les disciples Lui parlent de la belle-mère qui est malade. Nous avons besoin de nous présenter pareillement, les uns les autres, à Jésus ; Il peut alors s'approcher, toucher et relever ceux qui sont malades. Et la guérison venue, nous pouvons redoubler d'ardeur à Son service.

Mais la puissance de guérison de Jésus n'est pas que pour Ses disciples. Si nous L'accueillons chez nous, c'est pour que d'autres puissent venir à Lui ! Comme ces nombreux malades et possédés que la ville de Capharnaüm amène à la porte de Simon. L'Esprit travaille hors du cercle des fidèles.

La source n'est pourtant accessible qu'à ceux qui peuvent suivre Jésus, comme Pierre au petit matin, qui le retrouve dans un endroit désert : là Il priait. Jésus donne à Ses disciples de voir l'intimité qui nourrit Son action : présence de son Père dans le secret.

Puissent nos cœurs et nos familles découvrir de l'intérieur la présence bienfaisante du Christ, du Père et de l'Esprit : miséricorde qui naît dans le silence pour nous relever de nos fièvres et rejoindre tous les hommes.